



HARMONIE

CINQ NATIONS SOUS LE SOLEIL...

« -Maeiz ?*

-Bou-que-tin !

-Ah, bouquetin ! Cool ! »

Pour comprendre les dialogues sans queue ni tête de la journée du 11 février 2017, il faut replacer le contexte. Au cœur du massif de Cerces, un groupe improbable chemine en raquettes. Dans les rangs, trois français, deux soudanais, un guinéen, un afghan et un albanais profitent des joies de la montagne sous un soleil généreux. C'est le partenariat de l'association 82-4000 Solidaires et du Centre d'Aide pour les demandeurs d'Asile (Cada) de Briançon qui les a conduit là, avec une envie commune : partager l'alpinisme, l'effort et la paix des sommets ensemble, sans distinction. Pour la plupart, enfilez le matériel est déjà un défi. Puis, chaussés, équipés de leur DVA, sondes et pelles, tous découvrent ce genre de randonnée sous l'égide de leur guide, Gérard. La couche de neige est souple et profonde, la lumière est forte, le dénivelé de plus en plus exigeant. Quelques sportifs et flâneurs rencontrés saluent l'équipe. En cinq langues, la communication est simple. Quelques mots décomposés, appuyés par quelques mimes approximatifs, beaucoup de sourires et de photos suffisent à la cohésion. Car ce jour, l'égalité des hommes est évidente. Peu importe les parcours, peu importent les croyances, peu importent les papiers, la sueur est la même pour tous.

* *bouc, en arabe littéraire*

UN NOUVEAU PARTENARIAT EN 2017

L'association 82-4000 Solidaires signe cette année une nouvelle collaboration avec le Cada de Briançon. Tous ses résidents ont été invités à participer au projet : gravir un sommet ensemble, à l'issue de quelques sorties de préparation et de découverte de l'alpinisme.

Le Centre d'Aide pour les demandeurs d'asiles (Cada) de Briançon a ouvert ses portes l'été 2016. Il est le second du département, parmi plus de 300 en France.



Les pauses s'improvisent. Lui fait chauffer de l'eau pour le thé, lui coupe spontanément son orange en huit, et l'autre partage son paquet de biscottes. Lorsque les mots manquent, on en revient toujours à l'essentiel, au geste, au don. « Difficile la raquette ! Mais c'est cool ! » Les plus échauffés suivent la cadence effrénée du guide, les autres se laissent parfois distancés. La Chienne de Jonathan, le directeur du Cada qui accompagnait cette première sortie, court et s'ébroue dans la poudreuse. Les

peaux pâles rougissent. Le soleil est haut. Les vestes tombent, les bonnets sont rangés dans les sacs chargés, les gourdes s'épuisent. « Gros oiseau là-bas ! » Un gypaète traverse l'espace. Le géant du ciel, fragile broyeur d'os, n'apparaît que quelques secondes, projetant une ombre démesurée sur les versants blancs, mais suffisamment pour éblouir les chanceux à la traîne. Quelques heures s'écoulent ainsi, de la manière la plus simple et la plus fraternelle, au cœur de la nature. On monte, on tombe, on perd un bâton, on râle, on se pousse, on se tend la main, on s'essouffle, on trace le chemin, on baragouine en riant ou on savoure le silence. Ensemble.

Dans le Larousse, pour Harmonie, on peut lire : « Qualité d'un ensemble qui résulte de l'accord de ses parties ou de ses éléments et de leur adaptation à une fin. » Et cet accord vibre, là, il est palpable, authentique, grâce à chacun, pour aller atteindre le sommet. Alors s'il fallait y mettre une image, ce serait celle de ce jour, de ses huit Hommes heureux, issus de cinq nations, réunis dans le royaume des bouquetins.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Après avoir disparu des Alpes françaises, le bouquetin a été réintroduit dans le pays en 1959, dans le massif des Cerces.

Aujourd'hui, les comptages dénombrent plus de 300 spécimens.

